
Agir pour l'eau et l'agriculture responsable depuis les collectivités locales

Matinale de la Transition Ecologique

Conférence du 06/02/2024 par Ludovic Brossard et Antoine Werochowski à laquelle ont assisté les 12 étudiant·e·s de l'option Ingénierie des low-tech (projet WELOW) à l'Ecole Centrale de Nantes.

Document rédigé par les étudiant·e·s sur base de leurs notes prises durant l'intervention.

Table des matières

Présentation d'Antoine WEROCHOWSKI	3
Questions du public	3
Présentation de Ludovic BROSSARD	4
Un bien commun en voie de disparition ?	4
Gouvernance de l'eau	5
Notion de bio-région	5
Questions du public	5

Présentation d'Antoine WEROCHOWSKI

- Chargé de mission politique de l'eau
- Projet personnel de sensibilisation, chaîne Youtube : EAU TV
- Expérience de pensée sur prendre dans une main du sable et de la terre
- Génèse de la Terre, création des premiers éléments de la terre qui on créé la vie, il y a 4 milliards d'années.
- Au début la croute terrestre était plutôt du sable qui s'érode tout le temps.
- Pas de stockage d'eau.
- Puis avec tectonique des plaques, des nappes et des rivières se créent.
- Il y a eu des organismes unicellulaires, puis de la photosynthèse Trop d'oxygène (toxic pour les organismes de l'époques) qui a entraîné une glaciation.
- Ensuite après glaciation, organismes pluricellulaires.
- Les organismes sont sortis de la mer, symbiose entre mycorhizes et algues. La terre n'était pas attrayante à ce moment là.
- Pas les mêmes organismes vivants dans la terre et en surface car plantes modifient la matière.
- 75% de la matière organique se trouve sous le sol.
- 1g de sol = 100M à 10Milliards de bactéries = 100k à 1M de champignons
- Symbiose entre champignons et plante a permis à la végétation de se développer. +80% de surface d'échange si on ajoute les mycorhizes.
- Course des saumons, qui remontent les cours d'eau pour se reproduire.
- Le saumon remonte pour se reproduire et meurt juste après. Cycle de matière qui remonte de la mer à la terre.
- En cassant ces équilibres, on modifie les sols.
- La matière organique ne représente que 2% en masse des sols.
- Le sol meurt en 100 000 ans, normalement.
- Si le taux de matière organique est élevé, la terre ne se désagrège pas, donc ne s'érode pas. En labourant ou en bêchant, le sol se délite.
- En ce moment, perte des sols = 1cm/10 ans, et création = 1cm/10 000 ans
- L'agriculture conventionnelle détruits les systèmes de stockages naturels.
- Les haies permettent de maintenir le stockage dans le sol, car casse l'érosion.
- -70% de haie dans le bocage depuis 1950
- Pas de bocage => terre moins riche en carbone => coulées de boue
- Les agriculteurs n'ont plus les capacités de produire. En plus, colère des agricultueurs.
- Pour résoudre le problème, on peut penser à des formes traditionnelles de plantations. Remember le paysage agricole, en replantant des haies.
- Une solution est l'alternance des plantations.
- Les arbres remontent la matière organique, d'où l'agroforesterie. Les plantations de monocultures de céréales exportent seulement la matière et donc appauvrissent les sols.
- Une terre cultivée stocke moins qu'une prairie, et beaucoup moins qu'une forêt.
- Recréer le cycle cours, moins spécialiser le paysage agricole.
- En plus de la question du carbone, il y a la question de la biodiversité et du cycle de l'eau.
- Rétablir un paysage agricole riche.
- A Nantes on a +1°C depuis 1950, on doit changer de système agricole.
- Quel sol veut on pour demain ?
- On était sensé entrer dans une glaciation il y a 8 000 ans, mais l'humanité a commencé l'agriculture.
- Une solution est de changer les systèmes de culture pour modifier le climat et la biodiversité.

Questions du public

Explication de l'agriculture de conservation

- Ne pas labourer pour préserver les terres.

- On essaye de faire des plantations avec 3 plantes de hauteurs différentes.

Quelles sont les changements qui ont été mis en place grâce par votre collectivité ?

- Favorisation par aides financières.
- Il faut changer le système, pour le rendre plus durable.
- Les aides pour l'agriculture ne sont pas bien utilisées car ne favorisent pas l'environnement.

Notion de fixation symbiotique, qu'est-ce que c'est ?

- Symbiose entre mycorhize et plante, bénéfique des deux côtés.
- La diversité renforce la résilience, la défense aux pathogènes, ...

De combien on baisserait le rendement ?

- D'après la FAO, on peut produire les besoins de l'humanité en bio.
- On a trop de pertes en gaspillages.
- Le rendement plafonne voir diminue sur des terres.
- De toute façon il faut faire une transition du système agricole.

Présentation de Ludovic BROSSARD

- Elu de la ville de Rennes, VP Collectivité Eau du bassin rennais
- Membre CLE SAGE Vilaine
- Technicien agricole, chargé de mission agriculture et biodiversité
- Travail sur la restauration scolaire, agriculture urbaine, démocratie alimentaire.
- Technicien bocage.
- Quelle gouvernance de l'eau à l'ère de l'anthropocène ?

- Montre notre impuissance sur l'environnement.

Un bien commun en voie de disparition ?

- Anthropocène : Impact des activités humaines, qui fait de l'humanité une force géologique capable de transformer le système Terre.
- Période de capitalocène, car économie mise en place dérègle complètement les cycles, en encourageant
- L'humanité à consommé plus d'énergie depuis 1950 qui depuis le début de l'Holocène.
- Ne pas compromettre les 9 limites planétaires. On a déjà dépassé 6 limites.
- On accélère un déséquilibre déjà présent, le cycle de l'eau est déjà complètement dérégulé.
- Focus sur le bassin versant de la Chèze Canut,
- Collectivité Eau du Bassin Rennais.
- Comment accueillir la population en gardant des ressources en eau stables ?
- Réduire la consommation, aller vers une sobriété, en travaillant avec les particuliers, qui consomment à 75% l'eau.
- Modélisation hydrogéologique pour prédire les ressources en eau du bassin rennais.
- On doit faire face à une augmentation de température, de l'évapotranspiration et des modifications des régimes hydriques et de la désaisonnalité des pluies.
- Le barrage va de moins en moins se remplir jusqu'à être à sec.
- Il faut amorcer une transition écologique et sociale.

Gouvernance de l'eau

- **La gouvernance de l'eau est insatisfaisante aujourd'hui.** On ne prend pas en compte la tarification de l'eau.
- Pas de principe pollueur payeur. L'assainissement des eaux n'est pas payé par les pollueurs mais par les factures d'eau.

Notion de bio-région

- Une des solutions est de remettre l'eau au cœur de nos relations avec le vivant. Protéger les zones humides.
- Conserver les territoires perméables. Des zones rurales mais aussi urbaines.
- Intégrer du matériel qui permet de garder l'eau de pluie.
- Massifier l'agroécologie.
- Passer du récit de l'abondance à celui de la sobriété. Mieux connaître nos dépendances.
- Renforcer la démocratie environnementale. En favorisant la communication entre les collectivités, les politiques, les recherches et les populations.
- Ecouter les chercheurs.
- Pas de transformation écologique sans justice sociale.

Questions du public

Solution à l'échelle locale et nationale, pour lutter contre la désaisonnalité ?

- On doit acter le fait que la désaisonnalité soit lancée et ne sera pas remise en arrière.
- Il faut voir des solutions de résilience, revenir à l'agroécologie, les haies, diversifier les cultures, ... pour que l'agriculture s'adapte à ces conditions.
- Démocratie alimentaire doit revenir au devant de la scène. On doit choisir ce qu'on veut dans son assiette.
- Le système en lui-même n'est pas viable.
- Le système économique ne fonctionne pas car on ne prend pas en compte la dépollution dans les prix du consommateur.
- Il faut la planification au niveau européen pour changer les choses.

Description de Terre de Source, car la métropole nantaise est très intéressée.

- 2 échelles d'action, locale et mondiale.
- La ville de Rennes met en place Terre de Source, on achète non pas que le produit, mais aussi la démarche mise en place pour dépolluer, faire mieux, utiliser moins, ...
- Développement de débouchés pour des producteurs qui exportent à l'internationale pour qu'ils produisent pour le local.
- L'alimentation a été dérégulée et pris en main par des acteurs privés.
- 4 centrales d'achat s'occupe de distribuer tout ce que nous mangeons.

Faut-il une rupture civilisationnelle ?

- Il faut apprendre à considérer l'homme dans le vivant. L'homme est une partie de la nature.
- Nos collectivités pensent le territoire à travers des infrastructures et non des valeurs.
- Qu'est ce qui est essentiel entre nous ? On ne se pose pas assez la question en politique.
- On met beaucoup en place, il faut changer l'économie pour changer l'économie.
- Il faut réclamer ce dont on a besoin.
- Une difficulté est qu'on fonctionne beaucoup en silo.
- Les murs sociaux et techniques sont des éléments de changement.
- La rupture ne doit pas se faire sans organisation.